



Centres de regroupement pour la continuité de l'éducation en situations d'urgence

RÉALISÉ PAR

GRADEAfrica

GROUPE DE RECHERCHE ET D'ACTION POUR LE DÉVELOPPEMENT



www.gradeafrica.org |  Koira Kano, Rue KK 138



BP 189, Niamey, Niger |  +227 20370661



contact@gradeafrica.org

Décembre 2023

Financé par le Partenariat Mondial pour l'Éducation, ce travail est réalisé par GRADE Africa dans le cadre de la mise en œuvre des activités du Groupe d'apprentissages collaboratifs « Education en situation d'urgence ». Ces activités sont liées à la subvention du projet intitulé « Partenariat de la société civile pour un plaidoyer en faveur de l'éducation non formelle au Burkina Faso, Mali, Niger et Tchad » (Novembre 2021 – Avril 2024).

Le groupe a pour objectif d'identifier, de documenter et de partager les expériences et bonnes pratiques en matière d'éducation en situation d'urgence au Sahel. La stratégie adoptée consiste à examiner, à analyser et à vulgariser les modèles d'éducation alternatifs ou accélérés réussis visant à réintégrer les jeunes dans le système éducatif ou dans le secteur socioprofessionnel. Le présent document est consacré à Centres de regroupement pour la continuité de l'éducation en situations d'urgence.



SOMMAIRE

CONTEXTE

4

MISE EN ŒUVRE DE LA STRATÉGIE

4

ACTEURS IMPLIQUÉS

5

RÉSULTATS

6

BONNES PRATIQUES

6

LIMITE DE LA STRATÉGIE

7

CONCLUSION

CONTEXTE

Parmi les stratégies d'urgence visant à prendre en charge la scolarité des enfants ayant fui les conflits, la relocalisation et/ou le regroupement des écoles occupent une place prépondérante. Cette approche est particulièrement mise en œuvre pour les déplacés internes hébergés dans les sites d'accueil, comme c'est le cas pour les déplacés de la zone des trois frontières se trouvant dans les camps des déplacés internes à Oualam.

Pour rappel, le Niger a adopté la déclaration sur la sécurité dans les écoles (l'UNICEF, 2011). Cela implique que l'État du Niger s'engage à protéger les élèves et les étudiants de tout conflit armé, et à assurer la continuité de l'apprentissage dans des centres de relocalisation en cas de fermeture des écoles dans les régions touchées par les conflits. En 2021, un total de 377 écoles a été fermées dans les régions de Diffa, Tahoua et Tillabéry. En mai 2023, la seule région de Tillabéry a enregistré la fermeture de 921 écoles en raison de l'insécurité grandissante. Cette fermeture a touché 79 829 élèves, soit 18% du nombre total d'élèves de cette région. Face à cette situation, l'État nigérien et les acteurs humanitaires ont agi de concert en délocalisant et regroupant plusieurs écoles dans la région de Tillabéry. Cette initiative a permis aux élèves en situation de décrochage scolaire de poursuivre leur apprentissage en toute sécurité au sein des écoles ainsi regroupées.

MISE EN ŒUVRE DE LA STRATÉGIE

Après la fermeture des établissements dans les villages touchés par le terrorisme, notamment les écoles des villages situées dans la zone des trois frontières, les familles des déplacés sont souvent accueillies dans des camps déplacés aménagés par l'État et ses partenaires. Pour assurer la continuité de l'apprentissage scolaire, des solutions alternatives ont été mises en place. Il s'agit de placer les élèves dans les écoles existantes au niveau des sites d'accueil et d'ouvrir des cantines d'urgence.

Ouallam, considéré comme le tout premier centre de regroupement scolaire de la région de Tillabéry, abrite déjà plusieurs centres scolaires. Cette stratégie vise à doter les écoles de cantines scolaires qui regroupent les enfants des réfugiés, des déplacés internes et ceux de la population hôte. Tous ces enfants reçoivent une alimentation chaude, ce qui leur permet de se concentrer davantage sur leur apprentissage. Cette approche multidimensionnelle intègre l'éducation, la nutrition, la protection et la santé.

ACTEURS IMPLIQUÉS

Cette stratégie est élaborée par l'État et implique la participation de partenaires tels que les ONG nationales et les organisations des Nations Unies. Les acteurs impliqués dans la mise en œuvre de cette stratégie sont les suivants :

- L'État du Niger prend en charge les enseignants déjà formés dans les écoles existantes, avec une représentation par la Direction Régionale de l'Éducation de Tillabery et ses déclinaisons départementales par le biais des Directeurs Départementaux et des Conseillers Pédagogiques.
- Programme Alimentaire Mondial (PAM) : Cette institution assure la fourniture alimentaire pour tous les enfants fréquentant les centres de regroupement. Les cantines sont approvisionnées en fonction des besoins nutritionnels des enfants. Le PAM ajuste son action en fonction de ces besoins pour garantir une alimentation adéquate. Il travaille en collaboration avec le Haut-Commissariat aux Réfugiés (HCR).
- UNICEF : Avec le soutien de l'UNICEF, des milliers d'enfants ont pu accéder à l'éducation. Cette institution soutient le gouvernement nigérien en finançant la construction de salles de classe dans les régions touchées par les conflits, notamment à Diffa, Maradi et Tillabéry. De plus, l'UNICEF apporte son appui au centre de regroupement en fournissant du matériel scolaire et des nattes (UNICEF, 2021).
- En général, les institutions des Nations Unies financent les ONG nationales et internationales pour exécuter les activités d'éducation en situation d'urgence dans les écoles et ou centres de regroupements. Aussi, on retrouve les associations communautaires tels que les mamans lumières et les comités de gestion scolaire dans les centres de regroupement.

RÉSULTATS

A Ouallam, 29 centres de regroupement étaient annoncés pour permettre aux enfants déplacés de pouvoir réintégrer l'école. Pour débiter cette stratégie, 3 centres (Samtigué, Medina 1 et Medina 2) ont été ouverts pour accueillir 715 élèves dont 352 filles et 363 garçons dans six salles de classe construites.

Ainsi, l'UNICEF a construit dans le centre de regroupement de Madina 2 à Ouallam 8 salles de classe dotées des fournitures et des nattes. Au centre de regroupement de Madina 1, 6 salles de classe construites et 8 autres classes projetées.

BONNES PRATIQUES

- La construction des infrastructures adaptées et leur dotation en cantines scolaires ;
- La prise en charge psychosociale des élèves ainsi que des enseignants ;
- La fourniture des matériels pédagogiques et la mise en œuvre des programmes accélérés d'enseignement et d'apprentissage ;
- Une approche multidimensionnelle incluant l'éducation, la santé, la nutrition et la protection ;
- Mixage des élèves réfugiés et de déplacés internes, gage de cohésion et de soutien mutuel ;
- Instauration des cantines scolaires pour les élèves réfugiés, déplacés internes et ceux de la population hôte qui fréquentent les établissements concernés les regroupements ;
- Les centres de regroupement sont devenus des passerelles qui aident les parents à retrouver leurs enfants perdus de vue depuis leurs villages d'origine.

LIMITE DE LA STRATÉGIE

Bien que cette stratégie soit louable, elle comporte des insuffisances. Parmi les actions à améliorer dans cette stratégie, on peut citer :

- Le regroupement entraîne une surpopulation des salles de classe ;
- Le manque d'enseignants en quantité suffisante est un problème évident ;
- Souvent, les programmes et le système éducatif ne sont pas adaptés aux enfants réfugiés en provenance du Mali ;
- Le système éducatif dans les écoles de relocalisation ne convient pas aux enfants présentant de graves traumatismes liés aux épisodes d'insécurité ;
- Les enfants des réfugiés et des déplacés rencontrent des difficultés à accéder aux cycles scolaires normaux.

CONCLUSION

Le centre de regroupement pour la continuité de l'éducation en urgence est une stratégie alternative adoptée par l'État du Niger et ses partenaires pour garantir un apprentissage scolaire aux enfants ayant fui les conflits armés. Les enfants des déplacés internes et des réfugiés étudient dans les mêmes conditions scolaires. Les enfants des réfugiés et déplacés internes bénéficient d'une prise en charge sanitaire et psychosociale afin d'amortir les chocs subis dans leur village d'origine.

Plusieurs centres de regroupement de l'éducation ont vu le jour dans la région de Tillabéry en général, et dans le département de Ouallam en particulier. Des résultats positifs ont été enregistrés, notamment sur les plans scolaire et sanitaire. Pour renforcer cette stratégie et favoriser la poursuite de la scolarité des enfants, de nombreux aspects nécessitent une amélioration, notamment la construction et l'équipement des salles de classe et la formation d'enseignants polyvalents (pédagogie et psychopédagogie).



D4S NE | +227 90 11 22 12

RÉALISÉ PAR

GRADE Africa

GROUPE DE RECHERCHE ET D'ACTION POUR LE DÉVELOPPEMENT



www.gradeafrica.org |



Koira Kano, Rue KK 138,



BP 189, Niamey, Niger |



+227 20370661



contact@gradeafrica.org